

PV de la réunion TICE du 25/03/13

Présents Beatriz Calvo, Christelle Jussiant, David Best, Mady Decrick, Françoise D'Hautcourt, Hanife Guven, Julie Hellenbosch, Nathalie Delchambre, Marjorie Castermans, Claire Buxton, Tinne Debout, Marie-Jo Roland, Murielle Uytterelst, Sabina Gola, Vera Pavlovskaja.

Excusée Jenny Brown

OJ

1. Où en est le projet « Tandems linguistiques » à l'ULB ? (Sabina Gola)
2. Mais que font les profs dans la nouvelle salle informatique ?
 - > 2.1. Des webquests (Christelle Jussiant)
 - > 2.2 Des activités sur Fakebook (Jenny Valcke)
3. Et enfin, une question de débat : Le labo de langues à l'ère du web 2.0 est-il toujours d'actualité ?

1. Où en est le projet « Tandems linguistiques » à l'ULB ? (Sabina Gola)

Bilan Sabina Gola explique que les tandems linguistiques connaissent un grand succès. On est passés de 25 au début du projet à 60 tandems par quadrimestre (entre 120 et 150 tandems pour l'année 2012-2013).

Evolution l'an prochain L'an prochain, le projet – actuellement organisé par la faculté de Philosophie et Lettres – sera probablement institutionnalisé. Toutes les facultés pourront dès lors intégrer ce dispositif à leur cursus.

Public La plupart des étudiants qui y participent sont des étudiants Erasmus (parmi lesquels beaucoup de Français), ce qui s'explique par le fait qu'ils ont moins d'heures de cours et donc plus de temps à y consacrer. Sabina trouve un peu décevant que nos étudiants en profitent moins. Parmi les étudiants de l'ULB, ce sont les facultés qui ne comptent pas de cours de langues qui sont les plus représentées (comme la faculté d'architecture, par exemple).

Langues les plus demandées	Le français est la langue la plus demandée. Par ailleurs, le finlandais a eu pas mal de succès. Il y a aussi eu quelques tandems « arabe-français » cette année. L'anglais est également fort demandé mais Sabina fait remarquer qu'on manque d'anglophones à l'ULB. Heureusement, l'ISTI – qui compte beaucoup d'anglophones – nous envoie régulièrement ses étudiants.
FR-NL	Sabina explique qu'on a pu mieux répondre à la demande d'échanges français-néerlandais grâce à un accord passé avec des professeurs de français de la VUB et des professeurs de néerlandais de l'ULB. Sabina précise qu'il ne s'agit pas de tandems officiels (de 5 ECTS). Ils ont été intégrés au cours par les professeurs qui assurent donc leur suivi.
Marie Haps ?	Jenny Valcke demande s'il ne serait pas bon d'intégrer l'Institut Marie Haps dans le partenariat – ce qui permettrait d'avoir plus d'anglophones. Sabina répond que cela représenterait beaucoup trop de travail, la gestion du projet étant déjà difficile. Marjorie Castermans observe que si les tandems sont institutionnalisés, l'on disposerait de plus de fonds et d'autres partenariats seraient dès lors envisageables.
Satisfaction	Sabina indique que la satisfaction des étudiants par rapport au dispositif est maximale. Ils voient qu'ils progressent à l'oral comme à l'écrit (puisque une partie du tandem consiste à compléter un journal de bord). Cela leur permet d'élargir leur lexique, de mieux maîtriser la grammaire, etc.
Aspect scientifique	Sabina attire l'attention sur l'aspect scientifique du projet. Chaque année, l'ULB, la VUB et l'ISTI organisent une journée d'étude. Cette année, elle a lieu le 24 avril et portera sur les stratégies de transfert d'un étudiant à l'autre (comment les étudiants font-ils pour enseigner leur langue maternelle ?).
Intégrer un tandem à son cours	Julie Hellenbosch demande comment faire si un professeur de langues souhaite intégrer une possibilité de tandem dans son cours. Sabina : il doit se renseigner auprès du décanat de sa faculté (la faculté prévoit-elle les 5 ECTS supplémentaires ?). Tinne Debout a intégré un tandem à un de ses cours et celui-ci est compté dans l'évaluation permanente.
Travail personnel	Marjorie : faire faire des tandems serait un bon moyen de valoriser l'ECTS qui est prévu pour le travail personnel (et qui est souvent difficile à évaluer). Tinne abonde dans son sens mais signale qu'il n'est pas toujours possible pour un étudiant de trouver un partenaire tandem. Il faut donc toujours prévoir une alternative.

2.1. Webquests (Christelle Jussiant)

Contexte	Christelle Jussiant a utilisé la salle informatique en UA5 pour organiser des webquests (<i>activités de recherche structurée sur le web, NdR</i>) dans le cadre d'un cours de néerlandais donné à des ingénieurs de gestion de BA2.
Phase préparatoire	Le cours portait sur l'indexation des salaires en Belgique. Christelle leur a demandé de lire, à la maison, un texte sur le sujet et de répondre à un QCM. Elle a ensuite corrigé le QCM en classe et posé des questions supplémentaires sur le contenu.
Déroulement de l'activité	Dans la salle informatique, Christelle a divisé la classe en 2 groupes de 10 étudiants: un groupe pour l'indexation et un groupe contre. Ensuite, elle a demandé à chaque groupe de trouver des arguments pour ou contre à partir de sites Internet en néerlandais.
Recherche documentaire	Christelle a été surprise par les questions des étudiants qui avaient davantage traité la recherche documentaire (comment sélectionner des ressources fiables sur Internet) qu'à la langue néerlandaise. La moitié des étudiants avaient tendance à cliquer sur les premiers liens qu'ils trouvaient, sans s'interroger sur leur validité.
Mise en commun	Après 20 minutes de recherches, chaque groupe devait procéder à la mise en commun (pendant 10 minutes). Christelle a installé les groupes aux tables rondes situées au fond de la salle informatique.
Débat	Pour le débat proprement dit, Christelle a demandé aux 2 groupes de placer leurs chaises en arc de cercle pour pouvoir se faire face. Un premier groupe lance un argument, auquel le deuxième groupe doit répondre.
Rôle de Christelle	Christelle n'intervient pas pendant le débat sauf s'ils butent sur un mot de vocabulaire. Elle prend note des choses intéressantes à leur signaler par la suite. Elle passe 10 minutes après le débat à relever les points de prononciation, grammaire et vocabulaire qui l'ont frappée. Elle ne donne jamais immédiatement la bonne

réponse mais demande aux étudiants de la trouver par eux-mêmes. Elle note tout cela au tableau blanc qui se trouve à côté des tables rondes du fond.

2^e thème Deuxième thème ayant fait l'objet de webquests : l'allocation de chômage en Belgique, et dans plusieurs pays européens dont la France et Allemagne. Une première partie en classe a consisté à analyser le système belge actuel. Ensuite, la classe a été divisée en 4 groupes, en fonction du pays. Dans la salle informatique, les étudiants effectuent d'abord une recherche individuelle sur le pays en question (pendant 30 minutes). Ils essayent ensuite de repérer le site officiel pour trouver l'information la plus récente.

Mise en commun Chaque groupe de 4/5 étudiants procède à la mise en commun en s'équipant d'un ordinateur pour vérifier les données récoltées.

Présentation Chaque groupe avait 5 minutes pour présenter son pays. La plupart des étudiants se sont aperçus à cette occasion de la situation avantageuse de la Belgique par rapport aux allocations de chômage ! Christelle a de nouveau terminé par une rétroaction d'ordre linguistique.

Liste de sites fiables ? Jenny Valcke explique qu'elle propose toujours aux étudiants une liste de sites fiables parmi lesquels chercher, pour éviter les problèmes décrits par Christelle. Christelle pensait que les jeunes s'y connaissent en nouvelles technologies et a donc été étonné par leurs lacunes...

Feedback des étudiants Les étudiants ont trouvé l'activité très intéressante mais difficile. Le bilan était donc plutôt positif.

Evaluation Ces activités entrent en compte pour la participation en classe (évaluation permanente).

2.2. Activités sur Fakebook (Jenny Valcke)

Pourquoi ?	Jenny Valcke explique que cette activité a été créée pour un cours d'anglais destiné à des ingénieurs en BA3. Jusqu'à l'année dernière, Jenny proposait aux étudiants de faire une présentation orale en classe. Mais cette activité, chronophage, stressante et peu motivante, ne la satisfaisait pas. D'où l'idée de changer le dispositif en tirant parti de la nouvelle salle informatique.
Contexte	Les étudiants ont un bon niveau d'anglais (B2) et sont très technophiles. Elle en a donc profité pour axer son cours sur les nouvelles technologies.
Dispositif	<ol style="list-style-type: none">1. Chaque groupe (comprenant 4/5 étudiants) choisit une personnalité scientifique à partir d'une liste (ayant remarqué leur absence de culture scientifique, Jenny a préféré leur fournir une liste reprenant 50 personnalités masculines et féminines).2. Chaque groupe crée un profil Fakebook pour son/sa scientifique. Fakebook est une sorte de Facebook mais que les profs et les étudiants peuvent utiliser à des fins pédagogiques (cf. http://www.classtools.net/fb/home/page). Jenny précise que c'était l'élément « fun » du dispositif.3. Chaque groupe conçoit un documentaire radio sur la vie ou l'œuvre de cette personnalité. Jenny organisait 1 heure de guidances par semaine dans la salle en UA5 pour les aider à utiliser Audacity (logiciel de montage son) et d'autres logiciels...4. Les étudiants hébergent leurs documents sur Wikispaces (un wiki gratuit utilisé, notamment, pour le Wiki des Langues à l'ULB).
Résultats	Cette année, tous les étudiants sont venus à tous les cours – une première pour Jenny qui compte d'habitude 20% d'absents par cours! L'enthousiasme des étudiants était palpable ; leurs évaluations, très positives.
Feedback des étudiants	Voici quelques-uns des commentaires des étudiants: "J'ai adoré faire ce travail car c'était amusant et intéressant." "Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression de faire quelque chose d'utile." "Comme il y avait un côté ludique, ça nous a motivé pour faire un travail original. Ce n'est pas vraiment le cas dans nos autres cours." "J'ai vraiment travaillé ma prononciation, car il n'y avait pas de support image pour aider la compréhension."

“C’était un vrai défi et on a passé pas mal de temps chaque semaine à rédiger et à s’entraîner.”

Travail personnel Marjorie demande à Jenny si elle valorise cette activité comme travail personnel. Jenny explique que cela représente 10% de la note finale. C’est un moyen de les faire travailler en dehors de la classe.

3. Le labo de langues à l’ère du web 2.0 est-il toujours d’actualité ?

3. Débat Le labo de langues à l’ère du web 2.0 est-il toujours d’actualité ? Julie commence par expliquer que le labo de langues situé au P1 est très coûteux au niveau de la maintenance, les problèmes de fonctionnement sont récurrents. D’où la question : la nouvelle salle informatique pourrait-elle remplacer le labo de langues ? Le labo de langues est-il encore pertinent ? Et si oui, quelles fonctionnalités ?

2 articles Julie distribue un article¹ plaidant davantage pour un centre de ressources pour l’apprentissage des langues, plutôt qu’un labo de langues qui implique une vision réductrice de l’acquisition d’une langue (où l’apprenant est vu comme un individu solitaire engagé dans des exercices de répétition et donc assez mécaniques). Un résumé de cet article se trouve en annexe du présent document. Murielle Uytelst distribue, quant à elle, un article paru dans le magazine « Le français dans le monde » (février 2013) qui soutient la thèse inverse.

Arguments pour Pour Murielle, le labo de langues garde toute sa pertinence. Le code écrit du français étant très éloigné du code oral, comme pour l’anglais, le labo de langues reste indispensable pour aider les étudiants à améliorer leur prononciation, à différencier les « in », « on », « an », etc. Il permet aux étudiants de faire des exercices de prononciation et au professeur de pouvoir donner un feedback ciblé. Les professeurs de français langue étrangère sont en effet confrontés à des étudiants de langues maternelles différentes, avec, par conséquent, des problèmes de prononciation différents. De plus, les étudiants sont très demandeurs. Comme tous ces exercices de prononciation se trouvent sur l’UV, ils peuvent également

¹ Angell, J., DuBravac S., Gonglewski M. (2007). *Towards Higher Ground, Transforming Language Labs into Language Centers*, IALLT Journal of Language Learning Technologies, Vol. 39 No. 1. <http://www.iallt.org/sites/default/files/Angell07.pdf> (consulté le 25/3/2013)

s'entraîner à la maison.

**Fonctionnalités
utiles**

Pour Murielle et Marie-Jo, l'inter-écoute, l'intercommunication que permet le labo de langues entre prof et étudiants sont indispensables.

Conclusion

Françoise D'Hautcourt explique que la maintenance du labo de langues du P1 est coûteuse, car pour chaque petite pièce à remplacer, il faut faire appel à la société (Televic) et chaque intervention est très onéreuse. Julie propose de voir quelles alternatives moins chères existent sur le marché.

Annexe

Towards Higher Ground: Transforming Language Labs into Language Centers²

Many institutions—including the three discussed in this article—have joined a recent trend to change their language laboratories into language centers ([Garrett, 2003](#); [Liddell & Garrett, 2004](#)). This broader change represents a reconceptualization of what it means to acquire a language and of how technologies and media can best support this vision. Student-centered, content-based, and contextualized communicative tasks have supplanted more traditional methodologies of guided repetition of forms in the classroom, but the language lab construct has resisted similar evolution.

Two Paradigms: Language Lab versus Language Learning Resource Center

The cluster of practices that we have termed the “language lab paradigm” derives from a highly controlled view of the language learning process and of the respective roles of learner and teacher, materials, and, by extension, media and technologies. Indeed, as [Garrett \(2003\)](#) aptly pointed out, the very term “language lab” has come to be avoided by some institutions because of its association with “sterile carrels and boring listen-and-repeat exercises” ([p. 3](#)). The lab paradigm construes the computer, as it did previous technologies, as a practice engine, and the learner as a solitary individual engaged primarily in rote, mechanical practice. **Lab-oriented work is intended to help learners avoid error by limiting their focus to particular forms, whether aural or written. Accurate production of linguistic forms, often an end in itself within this paradigm, is emphasized through guided repetition and other convergent exercises, fostering an implicit view of the possibilities of learning, knowing, or using a language that does not encompass such domains as creativity and language play, spontaneity, or exploration.** The lab approach (...) is consistent with time-honored drilling methods and with a teaching approach in which accuracy supersedes fluency and form routinely trumps meaning or context. This approach is still more prevalent than more fluid, open-ended uses of technology, despite “a growing body of research indicating that mechanical drills do not facilitate the development of explicit or implicit knowledge” ([Aski, 2005, p. 333](#)).

The alternative “language center” paradigm is consistent with communicative language teaching as it has evolved over the past twenty years and, more recently, with a constructivist, social-interactionist view of language learning ([Shrum & Glisan, 2005](#)). It stems from an interactionist view of language learning (...). Meaning and form are evoked within the context of authentic tasks and texts ([Hall, 2002](#)). This model encompasses, but goes significantly beyond, language practice and reading and writing; it fosters development of other literacies—cultural, critical, computer, information, geographic—that are important dimensions of academic language learning and teaching and that complement students’ educational experiences in other subject areas ([Gonglewski & DuBravac, 2006](#); [Kern, 2000](#); [Warschauer, 1999](#)). Practices associated with the language center model capitalize on digital and especially web-based technologies and resources, envisioning the lab as a point of access to vast cultural and linguistic resources as well as information. It is our belief that the transformation to a

² Angell, J., DuBravac S., Gonglewski M. (2007). *Towards Higher Ground, Transforming Language Labs into Language Centers*, IALLT Journal of Language Learning Technologies, Vol. 39 No. 1. <http://www.iallt.org/sites/default/files/Angell07.pdf> (consulté le 25/3/2013)

language center paradigm does not necessarily exclude uses of technology and treatment of space associated with the lab paradigm, but rather integrates them within this broader social and intellectual context.